

[SCÈNE IV  
LES DEUX FILLES, LES DEUX FEMMES, LA VIEILLE.]

LA VIEILLE

105 Le temps, qui fait et qui défait son œuvre,  
M'a, cent ans a, à son école prise.  
Son grand trésor, qu'à peu de gens découvre,  
M'a découvert, dont\* je suis bien apprise\*.  
Vingt ans, aimai liberté, que l'on prise  
110 Sans point vouloir de serviteur avoir.  
Vingt ans après, d'aimer fis mon devoir.  
Mais un tout seul, pour qui seul j'étais une,  
Me fut ôté, malgré tout mon vouloir,  
Dont\* soixante ans j'ai pleuré ma fortune.

LA PREMIERE FEMME

115 Voilà une dame authentique.  
Quel habit ! Quel port ! Quel visage !

LA SECONDE FEMME

Hélas\*, ma sœur, qu'elle est antique !

LA PREMIERE FILLE

Voilà une dame authentique.

LA SECONDE FILLE

120 Cent ans apprend bien grand' pratique.  
Ô qu'elle devrait être sage !

LA PREMIERE FEMME

Voilà une dame authentique.  
Quel habit ! Quel port ! Quel visage !

LA SECONDE FEMME

Or\* faisons vers elle un voyage ;  
Nous n'en pouvons que mieux valoir.

LA PREMIERE FILLE

125 En bonne foi, j'ai grand vouloir  
D'écouter sa sage doctrine.

LA SECONDE FILLE

Mais comme elle tient bonne mine !  
Allons lui donner le bonjour.

LA PREMIERE FEMME

130 Celui qui au Ciel fait séjour  
Et en terre a l'autorité,  
Vous donn' toute prospérité !

LA VIEILLE

135 Mes filles, Lui, qui a puissance,  
Donne à vos cœurs la connaissance  
De Lui, et de vous-même[s] aussi !  
Qui vous amène en ce lieu-ci ?  
Je vous requiers ne le celer.

LA SECONDE FEMME

Désir de vous ouïr<sup>(2)</sup> parler,  
Et de vous, quelque bien apprendre ;  
Et aussi pour vous faire entendre  
140 Quelque débat, en quoi nous sommes.

LA VIEILLE

Hélas ! J'ai des ans si grand's sommes  
Que je crois que mon vieil langage  
N'est plus maintenant en usage,  
Et qu'à peine l'entendrez\*-vous.

LA PREMIERE FILLE

145 Ne prenez, madame, de nous,  
Ennui à nos débats ouïr<sup>(2)</sup>.

LA SECONDE FILLE

Nous espérons nous réjouir<sup>(3)</sup>  
Par votre très sainte parole.

LA VIEILLE

150 Afin donc que je vous console,  
Chacune fasse son devoir  
De me dire et faire savoir  
Son cas, pour y donner conseil.

Hâtez-vous comme le soleil,  
Car le serein est dangereux  
155 À mon vieil cerveau catarrheux.  
Et, par ma grande expérience<sup>(4)</sup>,  
Je vous dirai en conscience<sup>(3)</sup>  
Ce que faire il vous conviendra,  
Et [ce] qu'à chacune il adviendra.

TOUTES *ensemble*.

160 Qui commencera de nous quatre ?

LA VIEILLE

La plus sage, sans plus débattre.

LA PREMIERE FEMME

Ce sera moi.

LA SECONDE FEMME

Et moi aussi.

LA PREMIERE FILLE

Vraiment, mes dames, grand merci !  
Vous êtes sages, et nous folles ?

LA SECONDE FILLE

165 Sages se disent de paroles,  
Mais nous le sommes par effet.

LA VIEILLE

Pour mettre ordre sur tout ce fait,  
Vous, la première en mariage<sup>(3)</sup>,  
Me déclarez votre courage\*.